

INTRODUCTION

BÉNÉDICTE FILLION-BRAGUET, NATHALIE LE LUEL ET CLÉMENTINE MATHURIN

Ces premières pages introduisent les actes du colloque international qui s'est tenu à Angers, les 17, 18 et 19 novembre 2021 autour du portail polychromé de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers. Les articles ici rassemblés rendent compte de rencontres pluridisciplinaires, apparues nécessaires après l'achèvement de la mise au jour des polychromies et des travaux de restauration conduits entre 2009 et 2019 par la Drac Pays de la Loire.

BRÈVE HISTOIRE DU PORTAIL

Le portail occidental de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers a été conçu vers 1150, en lien avec les travaux de modernisation de la nef par la mise en œuvre d'un couvrement de pierre. Réalisation du premier art gothique, il associe à la vision apocalyptique de Jean au tympan et aux voussures, une image de l'Église terrestre au linteau avec les apôtres, et aux ébrasements avec les statues-colonnes des prophètes, rois et reines de l'Ancien Testament.

Moins d'un siècle après la construction du portail, vers 1225-1230, et conjointement à l'édification d'un nouveau sanctuaire, une galerie fut construite, en avant de la façade occidentale. Aussi large que la nef, cette construction, entièrement en pierre et voûtée, eut un rôle très important dans l'histoire de la cathédrale. Combinant des fonctions liturgiques et judiciaires, elle fut partiellement occupée, dans sa moitié sud, par une chapelle entre le ^{xiv}^e et le ^{xviii}^e siècle. La fondation de cette chapelle, confiée aux maires-chapelains, fut l'occasion pour eux d'y développer le culte des morts, en complément du cimetière occupant le parvis jusqu'au ^{xv}^e siècle et de la *Maiestas Domini* du portail.

Malgré la galerie, les sculptures du portail ont fait l'objet de dégradations, causées par les éléments naturels, mais surtout par les hommes. La préparation des actes du colloque a été l'occasion de vérifier les sources et de reprendre les travaux de Louis de Farcy, certes de grande qualité, mais d'une approche et d'une interprétation dépassées. Les archives ont été dépouillées à nouveau, livrant des détails qui ont permis de mieux comprendre les différentes restaurations. Les interventions commencèrent en 1429 avec le remplacement de la statue de la Vierge qui décorait le trumeau par une statue de saint Maurice, patron de la cathédrale. Puis, en 1617, la galerie fut endommagée par un violent orage qui entraîna la restauration du portail, la réfection du linteau et de plusieurs sculptures, et enfin l'application d'une nouvelle polychromie. En 1745, le linteau fut remodelé et le trumeau et les reliefs latéraux furent déposés pour faciliter l'accès à la cathédrale lors des cérémonies du Grand Sacre. Si aucune source directe ne l'évoque, un témoignage plus tardif suggère les destructions conduites pendant la période révolutionnaire, expliquant le mauvais état des visages des statues-colonnes.

En 1807, la galerie, qui protégeait le portail depuis le début du XIII^e siècle, fut détruite et le portail devint la cible des enfants qui jouaient au lance-pierre. Enfin, après l'incendie de 1831 qui toucha les flèches et le lanternon, le portail fit l'objet d'une importante restauration dans les années 1840, conduite par un sculpteur, artiste de salon, Antoine Laurent Dantan.

UNE PLACE DISCRÈTE DANS L'HISTORIOGRAPHIE

Probablement victime de ses nombreuses cicatrices et des restaurations qui le stigmatisaient, le portail de la cathédrale d'Angers restait peu étudié. Bien sûr, Louis de Farcy lui consacra un chapitre dans sa monographie dédiée à la cathédrale en 1910. Néanmoins, pendant des décennies, les historiens de l'art l'ont trop souvent présenté comme une simple copie de son modèle chartrain et des inventions venues du domaine royal. Sans que l'œuvre soit méconnue, ce point de vue explique la place secondaire que le portail angevin occupe encore aujourd'hui dans les ouvrages généraux sur la sculpture gothique. Les premières analyses matérielles conduites en 1993 et la thèse d'histoire de l'art de Bénédicte Fillion-Braguet, soutenue en 1999 à l'université de Poitiers¹, ont inauguré un regain d'intérêt qui s'est concrétisé avec la vaste opération dirigée entre 2009 et 2019 par la Drac des Pays de la Loire. Ce renouvellement du regard porté à l'entrée de la cathédrale Saint-Maurice s'observe également dans les articles publiés récemment dans le catalogue de l'exposition sur le premier art gothique que Damien Berné et Philippe Plagnieux² ont organisé en 2019 au musée de Cluny à Paris, mais aussi à travers l'ouvrage paru dans la collection *La Grâce d'une cathédrale*³ en 2020 et enfin, dans les études de la 180^e session du *Congrès archéologique*⁴ consacré à l'Anjou publiées en 2023, sous l'égide de la Société française d'archéologie.

AUX ORIGINES DU COLLOQUE

À partir de 2009, les études et travaux de restauration conduits par la Drac Pays de la Loire ont permis le dégagement, sous les badigeons et l'encrassement, d'un volume très important de polychromies médiévales et modernes. Consciente de la grande valeur et de la rareté de cet ensemble, la Drac a alors lancé une campagne d'études destinée à connaître le plus finement possible l'état matériel des sculptures, la qualité des polychromies alors mises au jour. Plus de six ans d'analyses et de recherches, réalisées par des spécialistes de la conservation du patrimoine (architectes, conservateurs, restaurateurs, scientifiques du Laboratoire de recherche des monuments historiques du ministère de la Culture) ont été nécessaires pour approfondir la connaissance de cet ensemble, mais également rédiger un protocole de restauration le plus respectueux possible de ce trésor patrimonial. La restauration s'est terminée en juillet 2019. Lors de ces études ont été produites de nombreuses données inédites que la Drac a souhaité mettre à disposition des chercheurs, archéologues, historiens et historiens de l'art.

1. FILLION, 1999.

2. BERNÉ ET PLAGNIEUX, 2018.

3. Mgr DELMAS (dir.), 2020.

4. Congrès archéologique de France, Maine-et-Loire, 2023, sur la cathédrale, p. 35-78.

UN COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE

Convaincues de l'intérêt du sujet, nous avons souhaité partager les découvertes issues des études réalisées en vue de la restauration du portail et organiser un colloque avec l'objectif de remettre à l'honneur cette œuvre, lui offrant une relecture et une meilleure visibilité au sein d'un corpus français et européen.

Trois thématiques se sont vite imposées à nous pour organiser les échanges du colloque, mais également la structure de l'ouvrage ici publié :

La pierre, c'est-à-dire l'étude des facteurs tant historiques, que matériels, stylistiques ou iconographiques, qui ont permis l'élaboration du portail de la cathédrale d'Angers. Véritable état des lieux de l'œuvre médiévale et de son contexte de création, cette partie fait ressortir les caractéristiques profondes et sensibles de ce portail du premier art gothique, en soulignant les spécificités et particularités de cette œuvre sculptée et polychromée, et le met en perspective tant au sein du territoire angevin qu'à l'échelle de l'Occident médiéval.

La couleur, à savoir l'étude des polychromies du portail et de la manière dont elles ont traversé le temps, car les différentes strates de peintures conservées en font un des très rares exemples de sculpture monumentale médiévale capable de témoigner des décors peints des portails tant au Moyen Âge qu'à l'époque moderne. Passionnant, le sujet a permis d'aborder également le rôle et les fonctions de la polychromie vis-à-vis de la sculpture monumentale, ceci au prisme d'autres portails en France et en Europe, et ce à différentes périodes.

Enfin, *la restauration et la protection*. Pour le premier point, il s'agissait plus exactement de présenter les questionnements et la méthodologie mise en œuvre au ^{xxi}e siècle pour restaurer un portail peint et repeint, et qui avait déjà été plusieurs fois restauré. Quant au second, la question de la construction d'une protection du portail destinée à assurer sa conservation dans le temps a été développée. Le projet de galerie contemporaine conçue par l'agence franco-japonaise Kengo Kuma *and associates* formera à terme un écrin pour le portail et ses polychromies. Sa conception et ses enjeux sont ainsi abordés, au milieu d'un corpus d'exemples français et européens questionnant la nécessité de protéger les portails sculptés polychromés.

Le colloque, conjointement organisé à Angers par la Drac Pays de la Loire et l'université catholique de l'Ouest (UCO), avec le soutien de Nantes université et de l'université de Poitiers s'est déroulé au sein de l'UCO et du musée des Beaux-Arts d'Angers, devant un public venu nombreux⁵.

Pendant trois jours, des historiens et des historiennes de l'art, des archéologues, des conservateurs et conservatrices et enfin des acteurs et actrices de la restauration venus de France et d'Europe ont présenté leurs recherches autour du portail de la cathédrale d'Angers et d'autres portails majeurs du premier art gothique. Durant quelques heures de l'après-midi du 18 novembre 2021, journée consacrée à la polychromie, les intervenants ont pu accéder au portail depuis les échafaudages encore en place et ce fut un moment d'échanges particulièrement privilégiés où chacun a pu observer la qualité des sculptures du portail et de ses parures picturales.

■
⁵ En raison des nombreuses demandes qui nous sont parvenues, le colloque a été filmé. Les vidéos sont visibles en *replay* sur la chaîne Youtube de l'UCO. <https://youtube.be/01ROUB2fM04>.

Pour les actes du colloque, nous avons souhaité élargir le champ des communications à des sujets qui n'avaient pu être traités pour des raisons de temps. Ainsi, la présente publication s'enrichit de sept articles : sur les restaurations dont le portail a fait l'objet avec une attention particulière portée à la formation des artisans et artistes qui y œuvrèrent, sur les saints sculptés au portail, sur les vantaux et sur la problématique des trumeaux aux portails du premier art gothique, sur les sculptures polychromées en Anjou aux XII^e et XIII^e siècles, mais aussi sur le portail presque voisin de la cathédrale du Mans, dont une restauration conduite entre 2015 et 2017 a révélé également la polychromie et enfin, d'un dernier sur la réflexion conduite autour de la nécessité de protéger le portail polychromé de Senlis.

LES APPORTS DU COLLOQUE

Les débats et échanges interdisciplinaires, nombreux et fructueux, ont encore fait avancer la connaissance du portail de la cathédrale d'Angers et, plus largement, celle d'autres portails sculptés appartenant à la même typologie, redonnant à la polychromie toute sa place dans l'étude des portails sculptés, longtemps étudiés sous l'angle de leur style et de leur iconographie.

Au moment du colloque, nous pensions que la polychromie originale chatoyante avait été mise en œuvre rapidement après le montage du portail. Cette affirmation est aujourd'hui remise en question par les réflexions conduites pendant et après le colloque, mais aussi par les récentes analyses menées par le LRMH. Des indices matériels et formels nous obligent à être plus prudentes et à penser que le portail pourrait avoir reçu sa polychromie, d'une préciosité exceptionnelle, après la construction de la galerie, vers 1225-1230. Cette évolution d'appréciation montre combien nous avons encore à apprendre de la sculpture polychromée en général et de celle des portails du premier art gothique en particulier. Elle témoigne aussi combien il est important de croiser les disciplines et de travailler ensemble si nous voulons avancer dans la compréhension des œuvres.

Le colloque tenu en 2021 puis les réflexions conduites lors de la rédaction des actes ici publiés soulignent l'intérêt artistique, historique et patrimonial majeur du portail de la cathédrale d'Angers. Cet ouvrage a l'ambition de proposer un bilan sur ses connaissances, mais aussi, plus largement, un état des apports scientifiques sur les portails sculptés et polychromés du premier art gothique. Ce champ d'études est en pleine évolution, les nombreux travaux en cours le montrent bien. Moins de 25 ans après la parution des actes *La couleur et la pierre. Polychromie des portails gothiques* du colloque tenu à Amiens en 2000, nous aimerions que ceux du portail de la cathédrale d'Angers soient un nouveau jalon dans l'étude des portails polychromés, et qu'ils donnent lieu à d'autres publications à venir. Enfin, le colloque fut pour nous un moment enthousiasmant et nous espérons que ces actes reflètent le bonheur que nous avons eu à étudier collectivement le portail de la cathédrale d'Angers et ses polychromies.



Détail de l'œil du Christ.
B. Fillion-Braguet